

La Tartine



Journal des élèves de l'ÉNS Lyon — n° 147 — mardi 23 mars 2009

Edito par Clément

C'est entre deux pestacles des InterQ que je commence la rédaction de cette Tartine, mais pour vous, lecteur, c'est déjà fini !

Après ce long week-end où nous nous sommes abreuvés de théâtre, de concerts, de réveils en fanfare très tôt le matin, de « c'est interdit de passer par le hall enseignement »...

Nous pouvons désormais reprendre une activité normale, refermer nos oreilles et vider notre cerveau...

Je terminerai cet petit édito en me permettant de remercier, au nom de tous, l'équipe des InterQ (qui doit encore être entraîné de récupérer ses feux heures de sommeil) sans qui ce week-end n'aurait pu avoir lieu (logique, non ?).

PS : Avant toute critique, « Post-it® » n'est pas français, et il n'a pas de pluriel...

Rédacteur en chef : Clément
Ont participé : Pidem, Igor D., Perthmâd, Pauline, JJ, Mikaël, β-Gal...

Envoyez vos articles avant le samedi à
tartine@ens-lyon.fr

Les opinions et fautes d'orthographe exprimées ici sont seules propriétés de leurs auteurs. Pas taper.

Prometeo de Rodrigo García en Kantor aujourd'hui et demain soir

Vous avez aimé ces deux jours de théâtre (entre autres...) et vous désirez continuer à vous cultiver ? Alors filez vite sur www.enscene.org réserver vos places pour la représentation de *Prometeo*, une pièce de Rodrigo García.

Gala du Club Rock

Le jeudi 2 avril 2009, le Club Rock de l'ÉNS aura le plaisir de vous présenter son annuel gala de danse en Amphithéâtre Charles Mérieux. Les adhérents du club vous feront revisiter le cinéma à travers plus d'une dizaine de chorégraphies (rock, salsa, tango, valse, chacha, rumba) interprétées sur des musiques de films cultes.

De plus, nous aurons le plaisir d'accueillir des danseurs professionnels notamment les finalistes du championnat de France de danses sportives ainsi que le quatrième couple mondial de boogie-woogie qui viendront faire leur show !

Enfin, après le spectacle, vous pourrez venir danser vous aussi jusqu'au bout de la nuit sur les rythmes du rock'n'roll, de la musique latine ou encore du west coast swing.

L'amphithéâtre ouvrira ses portes le 2 avril à 20 h 30, et l'entrée sera de 3 euros pour toute la soirée (gala + soirée dansante), ou de 2 euros pour le gala uniquement.

Programme

LUNDI

Passé... Quelle efficacité cette rédaction !

MARDI

Dernier jour du Printemps du Cinéma...
Prometeo de Rodrigo García en Kantor à 20 h.

MERCREDI

Sensibilisation sur « les Conséquences de l'alcool sur votre contrat d'assurance » (17 h 30 Salle des Thèses).

« Les matériaux bio-inspirés - De l'art du feu à la chimie douce » (18 h Schrödinger)
Dernière de *Prometeo* en Kantor.

JEUDI

Première soirée « officielle » du nouveau BDE ?

VENDREDI

InterQ... (Ah, merde, c'était la semaine dernière...)

WEEK-END

Commander son Panier de Martin...

InterQ Les Chorales

par Fidem

Samedi matin, dès potron-minet, de courageux choristes ont donné de la voix. Les festivités ont débuté par la chorale alternative des ÉNS de Lyon : un programme a capella, s'il vous plaît, ça, c'est la classe !

Si je me permets une critique sévère c'est qu'il y a vraiment du niveau mais ça peut être encore amélioré. Ce chœur de 9 personnes manquait de basses puissantes, en particulier pour les morceaux de la liturgie orthodoxe. L'âme Russe avait fondu sous le soleil de Lyon. De plus, il me semble qu'on prononce « Seigneur » Gaspadine ou Gospadi selon la déclinaison. Ah, les accents toniques...

De façon générale, l'interprétation était monocorde pour des œuvres allant de la Renaissance à la variété. Je reconnais que passer d'un style à l'autre aussi brutalement est difficile aussi bien pour le chanteur que pour le public. Certaines pièces étaient particulièrement difficiles : le *Kyrie* de Byrd, une fugue (*ie.* en gros, avec des entrées décalées). Panique à bord ! Les pupitres se sont resserrés physiquement. Malheureusement, c'est en écoutant les autres voix qu'on arrive à s'ajuster. Fatalement, des entrées furent prises trop bas.

Je crois néanmoins qu'ils ont réussi leur coup, nous faire découvrir des œuvres méconnues, avec une petite description très bienvenue de chaque pièce. Entre parenthèses, Roland de Lassus (qui ? ...pardon) est un compositeur de la Renaissance et pas Baroque, contrairement à ce que semblait suggérer une choriste, si si, j'ai vérifié. Le clou du spectacle a été une magnifique harmonisation style Renaissance (décidément, ils aiment beaucoup) de notre hymne national : Et le BDE...

Enchaînait ensuite le chœur des Italiens. Jolis costumes (style chorale Gospel), pupitres équilibrés (pour une fois) et un grand sourire. Trois morceaux classiques de variété dont la version originale « Du Lyon est mort ce

Le monde selon le DMIZ

par Perthmâd

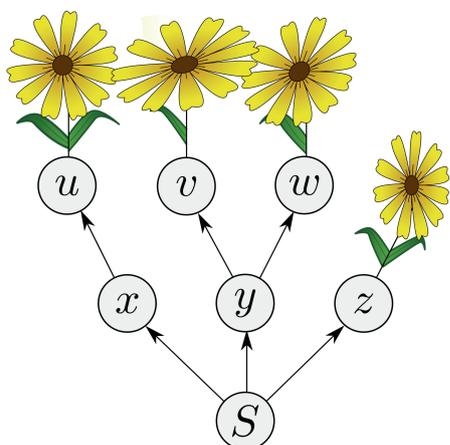


Fig. 6 : C'est le printemps !

soir ». Fait sans chichis et parfois sans justesse. Mais on ne leur en veut pas, ils sont tellement mignons.

Puis, un (voire deux) cran(s) au-dessus, s'est présenté le Chœur de l'ÉNS à effectif réduit, tout de même 40 personnes. Extraits des *Magnificat* de Vivaldi et Bach, ainsi que de la messe en Ut de Mozart en avant première (au fait, concert les 9 et 11 mai, achetez des places !).

Quelques petites défaillances dans les basses - surprenantes pour ce chœur que je connais bien - m'ont confirmé qu'ils ne devaient pas entendre le piano placé du côté des sopranes et à l'envers. C'était peut-être le problème des italiens.

J'ai été épatée par le fugato sur « *Seculorum* » qui s'améliore de concert en concert. Je souligne ici qu'il n'y avait que 4 ténors qui se sont merveilleusement bien défendus. Jolie performance également des soli du contre-ténor même si objectivement, la voix de contre-ténor, c'est laid. D'ailleurs, c'est dommage que cette fois-ci, elle se dégageait un petit peu trop des alti femmes.

Ce n'est pas la première fois qu'à cette chorale on entend... des voix. C'est dérangeant. Et oui, un chœur, un orchestre, c'est un bel exercice d'humilité.

Le concert s'est clôturé par « Le Chœur des Esclaves » de Verdi, chanté par les italiens et les lyonnais. Extraordinaire ! C'est la main sur le chœur qu'ils l'ont entonné, l'émotion était visible, des frissons ont parcouru la salle au klimax sur « Oh mia patria ». Réunion de deux chœurs, réunion de deux cœurs.

InterQ De l'art de faire un concert

par Mikael

Je vous fais part d'une des animations qui a été oubliée. J'accueille dimanche matin Céline Pruvost, pour le concert qu'elle a eu la gentillesse de nous offrir. L'installation a été rapide, l'arrivée du public non.

Heureusement trois personnes finissent par arriver : des amis à elle. C'est seulement une heure après son arrivée, à 10h30, que le spectacle démarrera, après que cinq personnes se soient ajoutées à l'audience.

La chanteuse n'a pas montré une seule fois sa frustration, et nous a offert un très sympathique concert. Au programme, des compositions et des reprises dont *Gare au gorille* de Brassens chanté en alternance en français et en italien. Trois quarts d'heure plus tard elle termine sa représentation devant quinze personnes.

Les présents ont l'ai d'avoir apprécié. Je propose à tous les absents de profiter après coup de cette artiste, en visitant son Myspace : www.myspace.com/celinepruvost.

P.S. : Merci aux quelques contributions au stand BD



Victimisation par Igor D.

Bouche pâteuse, yeux dans le vague, teint livide. Ça n'est pas d'un lendemain de cuite dont on parle mais bel et bien d'un lendemain d'AGO de l'AEENSL (le BdE quoi). L'incompétence du BdE Mogwai tant annoncée par nos « anciens » les met définitivement à l'abri : ils ne peuvent pas être responsables de ce « retournement » sans alcool digne des soirées les plus arrosées.

Que s'est-il donc passé pour que mon organisme en arrive là ? C'est très simple. J'ai été témoin d'une superbe séance de tentative de censure par la victimisation. Et s'il est une pratique qui n'est pas digne d'exister (dans le monde et encore plus au sein de l'ÉNS) c'est certainement celle-ci.

Manœuvre politique chaque jour un peu plus à la mode, elle consiste à poser une partie de la population en victime afin d'empêcher quelqu'un d'exprimer son opinion. Une sorte de « ferme ta gueule » qui permet d'avoir l'air d'être le gentil chevalier blanc qui vient défendre la veuve, l'orphelin, la peluche Babar de ce dernier et la marmite de soupe aux rutabagas qui devait leur servir de repas.

Tout a commencé avec le débat sur la nécessité de « faire le tri » entre les sponsors du BdE et de refuser, le cas échéant, le soutien d'entreprises dont la ligne de conduite n'est pas des plus respectables. Peu importe que l'on considère que le BdE doive faire preuve d'une éthique particulière en choisissant ses sponsors ou que tout apport financier soit le bienvenu, il est primordial à mes yeux que chacun puisse s'exprimer et avancer ses arguments. Une manière simple de mettre rapidement fin au débat consiste à tomber dans le sentiment, à opposer les humanistes aux pourris, les faux-culs aux lucides.

Et c'est exactement ce qu'il s'est passé.

Lorsque Total a été cité en exemple d'entreprise dont il ne faudrait pas accepter les fonds, nous avons pu, avec stupéfaction, entendre une voix s'élever dans l'assemblée pour déclarer (plus ou moins) que « certaines personnes ici présentes travailleront plus tard chez Total, ça n'est pas très respectueux à leur égard de parler ainsi de cette firme ».

Ainsi on ne devrait jamais exprimer une opinion qui pourrait blesser quelqu'un ? Je propose que l'on interdise tout de suite la liberté d'expression et que l'on produise des cahiers des charges des phrases policées acceptables en public (Et puis CCPPAP ça fait classe comme acronyme). Après l'outrage à agent, voici venir l'outrage à clampin.

Serrez vos fesses, fermez vos gueules, la révolution rétrograde est en marche !

Pour finir : un florilège de phrases bientôt interdites. « Le Coca c'est dégueulasse ! » (Pourrait choquer les amateurs) « La reproduction sociale est un drame ! » (Pourrait choquer les élites) « T'es où ? Je marche dans la rue. » (Pourrait choquer les culs-de-jatte) « La

révolution rétrograde est en marche. » (Pourrait choquer les contre-révolutionnaires en marche) « Le pape est un meurtrier » (Pourrait choquer l'ensemble des meurtriers corporatistes).

par β-gal Quiz qui a dit ? Entendu dans l'actualité

1. « Il n'y a pas d'amour sans preuve d'amour. Et des preuves à la communauté universitaire, nous en donnons tous les jours. »
2. « Le dossier délicat doit être repris, mis à plat. Tout ceci montre la faiblesse de la réforme sur l'autonomie des universités. (...) Il faut se donner le temps de préparer des réformes pertinentes. Quittons cette illusion que tout peut changer en quelques mois. »
3. « Ce que la crise actuelle signe, c'est la faillite de l'administration Bush. »

Réponses

- 1) V. Péresse, UMP. Mais c'était évident ! D'ailleurs, j'aurais aimé que les preuves d'amour atteignent le laboratoire d'au-dessus dont le plafond s'est effondré sur mon bureau sous le coup d'une inondation due à du matériel vétuste, qui a entraîné la perte d'un mois de données... (ce n'est que la troisième fois qu'un plafond me tombe — presque — sur la gueule à la Doua !).
- 2) F. Goulard, UMP, Ex. ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il n'y a pas qu'au PS qu'ils se tirent dans les pattes visiblement...
- 3) L. Parisot, patronne du Medef. (UMP ???) Et la faillite de l'administration aussi elle s'arrête aux frontières ? Heureusement que même en temps de crise, il y a toujours les USA sur qui taper en cas de problème

Coit cuisine, ou comment nourrir 250 personnes ?

(bon, OK, j'ai pas la mémoire des chiffres, mais avec les charognes ça devait faire encore plus)

Tout d'abord, choisir un chef organisé, compétent, charismatique et/ou despotique. Le dernier point est très important dans la mesure où il vous faudra recruter le plus de personnes possibles. Eh oui, il est regrettable que notre monde ne soit pas magique et que les sandwiches ne se fassent pas sous nos yeux reposés sur un coup de baguette.

En attendant que le gouvernement nous propose le miracle qui règlera ce problème, il va bien falloir mettre la main à la pâte. Donc, trouver quelques esclaves motivés pour couper légumes et servir (et non, il n'y a pas de vin !).

Ensuite, trouver de la bouffe. Rappel sanitaire : il n'y a pas de raisons que la viande de Promocash soit plus sûre qu'avant. De l'eau dans des jolies bouteille est une bonne idée, même si c'est curieux de se retrouver avec une tonne d'eau...

Enfin trouver un menu adapté, mangeable, rapide à préparer. Nous vous proposons celui-ci pour cette semaine. Bon courage !

Entrée : Fricassée de volaille

Plat principal : Gigot d'agneau accompagné de... rien, faut pas déconner non plus ! Ah si, pomme de terre coupées en fines lamelles, séchées et frites

Fromage de brebis

Et dessert : Crumble muesli chocolat et confiture de rose

Et fruits parce que c'est diététique...

Pour les recettes, suivez les conseils du chef, ou ceux d'Internet (Google est ton ami).

Mais en fait, non, ça sera plutôt salade de riz du pique-nique jusqu'à la fin de la semaine !

Et on n'oublie pas de remercier le Chef. Et pour Benoit Hip Hip Hip Hourah !

par Pauline et JJ

Post-it des InterQ

Les grandes réussites

Quand on fait le bilan, on a quand même quelques grandes réussites / coups de bol dans ce week-end. En vrac :

- la bouffe !!!

- la lecture de poèmes : ambiance posée sur la pelouse, les gens ont joué le jeu, ça a duré juste le temps qu'il faut pour entendre des poèmes variés, lus ou par cœur, des fables, et même du Baudelaire (« Au bord de la rivière »).

- le camion de Cachan : sans les Billy, je ne sais même pas comment on aurait géré nos tentes, notre matos et compagnie. Alors merci à eux,

- le spectacle de cirque : qui était complètement grave à l'arrache, un numéro annulé, pas de coulisses dignes de ce nom, une demie-heure de retard, des blagues à répétition parce qu'on n'en avait pas assez. Et pourtant... nous, on a kiffé sa maman. Et vous ?

- la venue des Italiens : qui ont l'air de s'être carrément bien éclatés. Et on a gagné une grosse invit' aux Inter ENS sportives italiennes l'an prochain début octobre.

- les concerts et la soirée du samedi et l'autogestion intra-Ecole des mecs bourrés : no comment, hein (attention clin d'oeil).

- la plonge au RU : dans la série « les InterQ vous apprennent la vie », faire la plonge à la chaîne au RU, c'était franchement bonne ambiance. Sauf que quand on est géologue, les gants en latex, c'est insupportable !



Les gros échecs

- le praticable : ou comment apprendre le vendredi matin que si on ne trouve pas 10 m² de praticable dans les 24 h qui suivent, on n'a pas de concerts le samedi soir. Bon, ça nous a fait se promener dans Écully-grandes-coles à la recherche d'un praticable, et on y a vu des trucs marrants (cf article correspondant)

- l'ubiquité des batteries : le samedi matin, nous avons déplacé la batterie de la Zicbis à LSH. À 13 h 55 (juste avant le concert de musique classique donc), coup de téléphone de Yann, dont le bœuf de jazz était à 16 h : — Hé elle est où la batterie ? On a dû la ramener en catastrophe, ce qui a causé des problèmes de planning pour les groupes du soir. Mais personne n'est mort, ouf. Faire deux concerts dans des endroits différents avec une seule même batterie, c'est pas si facile...

- le concert de Céline Pruvost (cf article correspondant)

- la soirée du vendredi : gros échec de prévision de la mentalité des Cachanais et Ker-Lannais. Et vérification du proverbe des écoles d'ing : un mec bourré est plus facile à gérer qu'un mec en colère parce que pas assez d'alcool. C'est dommage, mais c'est comme ça, on aurait dû le savoir...

- peu de chope inter-Écoles : attention à la consanguinité ! Mention spéciale toutefois à J. (DSVT) et à S. (LSH), et à la belle tentative cachanaise de D. (DSM) sur S. (DSM). D'ailleurs la rédac Tartine possède son numéro, à bonne entendeur.

- les T-shirts roses : en fait, c'était peut-être dans la catégorie précédente. Je sais pas. Eh oui, parce que ce rose était tellement joli que tout le monde l'a convoité... mais en vain ! Dommage pour vous, hein.

Le presque-échec

Le concert de musique classique avait lieu samedi, donc. Étaient prévus un groupe de Ker Lann, un groupe de Lyon et un groupe d'Ulm. Le vendredi, on apprend qu'un groupe supplémentaire de Lyon veut jouer en premier. Le samedi, on apprend que les Italiens veulent jouer, en premier aussi en plus (c'était super d'ailleurs, merci à eux !). Enfin, on apprend qu'un groupe

supplémentaire de Ker Lann avait demandé à jouer (tiens, pas en premier cette fois), mais l'information s'est perdue. Bref, on s'est retrouvé avec 3 groupes de plus. Heureusement qu'on avait prévu une marge !

Une campagne à l'EM

En cherchant un praticable à cclly, spadie et pphili01 - transportées par Billy camion - décident de faire une halte à l'EÉole de Management de Lyon. Elles portaient le T-shirt staff rose, normal quoi. Bon. Mais elles ne déparent pas : en débarquant sur le trottoir, des tas de gens déguisés, en pirates jaunes et verts, en pseudo-infirmières roses et bleues, etc. Bon. Elles rentrent dans l'EÉole en cherchant un respo praticable, et là, en plein milieu de l'équivalent de notre Hall Enseignement, de la musique, plus forte qu'à notre pire soirée foyer (il était 12h 15), des tas d'autres gens déguisés en plein d'autres trucs, un barbecue dans un coin de pelouse, et une foule et une effervescence monstrueuse. Dès qu'elles parlent à quelqu'un, il répond du tac au tac « Vous êtes une liste ? »... C'était la campagne BDE, BDA et Petit Paumé de l'EM. La prochaine fois qu'on nous dira que la campagne BDE à l'ENS c'est l'effervescence...

La question du week-end

« [y] Mais elle est où la clef de x ??? [y] »

où x={LACIM, la BDthek, la réserve, le BDE, la salle oecu, la ZicBis} et y={bordel !, putain !, fait chier !}

Une étrange épidémie

Quelqu'un a-t-il une explication rationnelle au fait que tout le staff sans exception ait les lèvres et les phalanges toutes gercées ?

La blague de la soirée de vendredi

C'est trois mec, une fille et deux capotes, comment faire en sorte que tous les mecs aient un rapport hétéro-sequesuel avec la fille, sans qu'il y ait de risque de contamination ?

Réponse dans la Tartine suivante... ou pas : la rédac a aussi le numéro de l'auteur de cette blague.